

Le Fraterniste : organe de
l'Institut général psychosique :
revue générale de psychosie /
dir. Jean Béziat

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis).
Auteur du texte. Le Fraterniste : organe de l'Institut général
psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat. 1930-
08-15.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Pour encourager et développer les bons sentiments de tous en réalisant ainsi une Union Générale des Volontaires du Bien
 Numéro 376. Journal Spiritualiste bi-mensuel paraissant les 1^{er} et 15 de chaque mois 15 Août 1930.

Le Fraterniste

Fondé en 1910

SPRITUALISME
ALTRUISME

Organe de l'Institut Général
PHÉNOMÈNES & RESULTATS
MÉDIANIMQUES
Le Psychosique

DIRECTION — RÉDACTION — ADMINISTRATION — 178, RUE DU FAUBOURG, SIN-LE-NOBLE (Nord)



Paul PILLAULT
Fondateur Théurgique

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
 POUR LA FRANCE, 1 AN : 15 FRANCS

Comptes Chèques Postaux :
 123.84 LILLE (Nord)

Etudes Morales et Sociales
Spiritualisme expérimental



Jean BÉZIAT
Initiateur Psychosique

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
 POUR L'ÉTRANGER, 1 AN : 20 FRANCS

Comptes Chèques Postaux :
 123.84 LILLE (Nord)

Psychosie et Théurgie
Fraternisme et Solidarité



Henri LORMIER
Directeur Fraterniste

Qui nous aime, nous aide, propage l'ŒUVRE DU BIEN et la soutient de tous ses efforts

NOS ARTICLES DE CE JOUR

Certitude, A. Valabregue. — Gabriel Gobron à l'étranger. — Vers Bénarès, la Ville Sainte. — Poitiers. — Le Communisme spiritualiste, G. Gobron. — Gai, gai, marions-nous, Ph. Pagnat. — Le Mercure de Flandre. — Avis. — L'Orgueil du nom, H. Lormier. — Lettre aux républicains, A. Valabregue. — Au frère Gobron, Letax. — Psychosie, Théurgie. — Réincarnation ou mémoire de la Matière, G. Gobron. — Nos Centres, Nos Cures. — Notes et avis divers.

CERTITUDE

L'amour est au sommet de toutes les religions et l'heure est venue où les sommets vont descendre. Où ? Dans l'âme humaine.

Notre détresse actuelle est un immense appel, un appel dans la nuit. A cet appel, il faut une immense réponse. Le Christ va la faire. En mettant le Christ à la tête de sa doctrine, Allan Kardec a eu le pressentiment des temps nouveaux.

Ce n'est pas Krishnamurti ou les Mahatmas qui vont sauver le monde, c'est Jésus-Christ.

« En ce temps-là vous me reverrez et plus rien ne vous ôtera votre joie ».

Votre joie, c'est clair !

Votre joie, c'est-à-dire le contraire du renoncement, du sacrifice, du martyre, de la morale, de la vertu, du devoir.

Votre joie, c'est-à-dire votre bonheur, votre allégresse, votre béatitude, votre survie sur la terre même.

Le Ciel va descendre !

L'Evangile est double et quand vous dites : « Ceci contredit cela » vous vous trompez. Le deuxième étage d'une maison ne contredit pas le premier. Il est au-dessus, tout simplement.

Le fruit ne contredit pas la fleur, il lui succède. La moisson ne contredit pas la semence.

L'homme ne contredit pas l'enfant.

La religion a été la grande éducatrice du passé. Il faut, maintenant, lui montrer la route qui va de la Foi à la science, de l'autorité à la liberté, de l'in-

tolérance au respect des consciences, de l'Evangile de la lettre à l'Evangile de l'Esprit, de la Vie morale à la Vie spirituelle.

Et si, regardant le monde autour de vous, au lendemain de l'épouvantable guerre et de la Révolution russe, vous me dites : « Où est l'amour ? », je vous répondrai : « Il attend ». Où ? En vous ! Il attend, comme la mère attend l'enfant qu'elle porte dans les ténèbres sacrées d'elle-même ; il attend dans la nuit de votre âme, dans le trouble de vos cœurs, dans l'inquiétude de vos consciences.

Derrière vos pensées, derrière vos gestes, alourdis de tout le passé, derrière vos angoisses, vos lassitudes et vos égarements, l'amour attend.

Jésus a dit que son Avènement viendrait comme l'éclair. Il viendra comme l'éclair.

L'heure va sonner où ceux qu'on croit morts et qui sont plus vivants que nous vont susciter les gestes nécessaires, les rapprochements indispensables, les unions et les réunions magnifiques, la marche triomphale des peuples vers l'Arbre de Vie.

L'Amour seul peut nous faire libres et égaux.

Celui qui a l'amour descend pour faire monter les autres et, alors, sur l'échelle où chacun de nous a son échelon, un frisson divin va d'un bout à l'autre, mettant le même rayon sur tous les fronts et le même battement dans tous les cœurs !...

Albin VALABREGUE.

POITIERS

M. Lormier sera dans cette ville pour y recevoir ses amis, abonnés et visiteurs à partir du 21 août jusqu'au 24 août.

S'adresser chez M. Comte, café-restaurant, place du Marché, près l'église Notre-Dame, 203, Grand'Rue, et à l'hôtel Printania, près la gare de Poitiers, de 9 à 12 et de 15 à 17 heures.

Le 19 et 20 août, à Couture-de-Vendœuvre du Poitou (Vienne), chez M. Roquet père.

Prendre note et communiquer.

Gabriel Gobron à l'étranger

L'auteur de « Contacts avec la jeune génération allemande » (300 pages, 12 francs, Encyclopédie Populaire, 6, rue Ste-Ursule, Toulouse, 12 fr. 85 par poste) se rend de nouveau en Allemagne cet été. Il séjournera particulièrement à Stuttgart, à Nuremberg et à Munich. De là, il se rendra à Prague et séjournera en Tchéco-Slovaquie.

Le récent ouvrage de notre ami est très vivement discuté en Allemagne : Le député du Reichstag, M. Heinrich Strobel, lui a consacré une demi-page dans « Das Andere Deutschland » (Hagen). M. Engelbert Graf, député du Reichstag, lui a consacré des articles dans des journaux de Mayence, de Brême, de Berlin. Les plus grands journaux allemands : « General Anzeiger » à Dortmund (500.000 exempl.), « Vorwärts » à Berlin, « Der Jungdeutsche » à Berlin, « Die Welt am Montag » à Berlin, etc. lui ont consacré de très importants articles.

En France, silence à peu près général... Nous serions devenus le pays où l'on redoute les œuvres trop « mâles » ?

Vers Bénarès, la ville sainte

par Jean Marquès-Rivière (Un vol. 170 p. 15 fr. Editions Victor Attinger, Paris-Neufchatel).

L'auteur de « A l'ombre des monastères tibétains » (collection Orient) nous fait participer à un pèlerinage à Bénarès, et nous décrit l'attachement qui unit Guru et Chela, maître et disciple, bien que Krishnamurti (cf. les derniers Bulletins internationaux de l'Etoile) semble condamner de plus en plus cette tradition qui lui paraît une limitation, une béquille. Ceci à discuter.

M. Jean Marquès-Rivière explique pourquoi il « croit » plus que jamais à l'Orient, en une préface vivante et intéressante, et il trouve une plume charmante pour nous entraîner à sa suite vers l'étrange, vers la magnifique, vers la sainte Bénarès...

Les spirites retrouveront ici encore la doctrine des vies successives, la roue des renaissances.

G. G.

Le communisme spiritualiste

Terre Nouvelle, organe international des communistes spiritualistes. (Directeur : E. Fournier, à Chenay (Deux-Sèvres)).

Fraternité, organe du mouvement international vers le communisme chrétien (Renaissance de l'esprit, Rénovation de la famille, Non-violence, Communisme volontaire et fraternel) : Secrétaire général pour les pays de langue française : André Montigny, 12, rue Guy-de-la-Brosse, Paris. Valentin Boulgakoff, Velha Chuchle 14, Prague, pour les pays de langue slave.

Nachrichtenblatt der Internationalen Bewegung für Christlichen Kommunismus. (Directeur : Premysl Pitter, Prague, Karlín, Celakovského 7), organe d'informations sur les communautés communistes chrétiennes publié à Prague.

Deutsche Zukunft (Verlag Paul Richter, à Heide, Hollstein) publie un supplément : **Der Religiöse Pazifist** (le pacifiste religieux).

Groupes divers signalés comme pratiquant le communisme chrétien :

L'un des groupements les plus curieux est le **Bruderhof Neuhoft** (bei Veitstein, Post Neuhoft, Kreis Fulda) où, d'après **Aus Zeit und Ewigkeit** (Leipzig C1, Poststrasse 3. Directeur de cet organe d'informations religieuses non dogmatiques : Otto Maria Saenger) : 70 personnes y vivent dans l'idéal et la pratique du communisme spiritualiste.

En Yougo-Slavie, les **Nazaréens** (sur lesquels **L'En Dehors**, Orléans, a publié maintes fois des informations) vivent l'idéal du Christ : 13 pères de famille sont emprisonnés actuellement pour avoir refusé « d'apprendre à la caserne à tuer les autres ».

La **Nouvelle Jérusalem**, fondée par le Tchèque Premysl Pitter, rédacteur de la revue **Sbratreni** (Fraternité), le Russe Valentin Boulgakoff, dernier secrétaire du grand chrétien Léon Tolstoï, H. Tutsch, Pavla Moudra, etc.

La **communauté de Waidhofen** (Basse-Autriche), née pendant la guerre. L'un des animateurs en est le peintre Karl Wilhelm.

La **communauté Quaker de la jeunesse de Neu-Sonnefeld** (Bavière), fondée en 1925 par l'ancien prédicateur baptiste Hans Klassen, à Neu-Sonnefeld, près de Coburg (Bavière) et Lotte Niss. Un des plus parfaits exemples de communisme chrétien mis en pratique (végétarisme, travaux de la terre, vie religieuse, vie intellectuelle) (éditions, fraternité internationale) par une quinzaine d'adultes ayant 25 à 40 enfants ou adolescents adoptés.

La **communauté des amis de Huppenheim** : Hans Klassen et Lotte Niss, devant leur succès de Neu-Sonnefeld, ont créé tout récemment ce nouveau groupe de communistes chrétiens.

La **communauté agricole : la Fraternité de Neuhoft**, à Fulda, autrefois près de Sannerz, district de Spessart, Allemagne. L'écrivain et penseur Dr Eberhard Arnold, communiste, a groupé plus de 25 jeunes gens et jeunes femmes qui vivent péniblement : Ils ont construit de leurs mains leur maison de Neuhoft, s'imposent de sévères privations, éduquent 15 enfants, certains orphelins.

La **Fraternité de Neuhoft** publie **Die Wegwarte** (le chemin de ronde) et a une maison d'éditions à Leipzig. Elle ne vit que du produit de son propre travail, sans aucune aide du dehors.

La **jeune génération**, groupe tchèque de propagande du communisme chrétien dans la jeunesse, à Prague.

La **Fraternité Milicuv Dum** ou **La Maison de Milicz** : groupe animé par

l'esprit de Johann Milicz de Kremsier, le grand Réformateur du quatorzième siècle, qui prêcha le retour au christianisme primitif, fonda une communauté modèle, composée surtout d'anciennes filles de joie converties par ce grand disciple de Notre Seigneur d'Amour, et qui moururent pareilles à des saintes.

Les admirateurs de ce grand chrétien que fut Milicz, s'occupent surtout de recueillir et d'éduquer les enfants pauvres ou abandonnés. A Zizkov, près de Prague, **La Maison de Milicz** possède déjà de vastes terrains grâce aux sacrifices que s'imposent ses membres.

Le **groupe des amis** à Paris : fondé par le jeune quaker André Montigny. Organe : **Fraternité** (fondée en 1927).

Un certain nombre de communautés sont en voie d'organisation en Bulgarie. Il y existe déjà des organes de retour à la vie des premiers chrétiens. Citons :

— **La « Société Nouvelle »** (Directeur : Stoyan Baïroff).

— **Svoboda** (la Liberté), du tolstoïen Slavtcho Delkinoff, paraît tous les huit jours.

— **Vazrajane** (la Renaissance), revue mensuelle dirigée par le grand poète et tolstoïen : Stefan Andréitchine (avec l'aide de Tsenko Tsétanoff, etc.)

En raison de l'énorme influence de Tolstoï sur la pensée et l'âme bulgares, la Bulgarie est appelée à devenir l'un des plus curieux champs d'expériences du communisme chrétien. A bref délai.

La communauté japonaise : **Itto en** ou **Le Jardin de Lumière**, à Shishi-gatani, Kioto.

La communauté japonaise : **Itto en l'amour** de Varsovie : fondée en 1924 par Marius Lubacki, directeur d'une école libre de jeunes filles. Aucun dogme d'église, moralité stricte, abstinence, végétarisme, non violence, vraie fraternité, rejet de tous titres, honneurs, etc. Tolstoï et Gandhi y sont vénérés et même dépassés.

La **Société Végétarienne de Moscou**, dirigée par les Tchertkov, père et fils, serait la seule communauté chrétienne tolérée en Russie actuellement (après une extraordinaire floraison et un innombrable pullulement de colonies communistes de caractère chrétien en 1917). Le livre de Hecker : **La Religion au pays des Soviets** indique, au contraire, un redoublement de la vie des sectes anarchistes chrétiennes.

Les **Doukhobors du Canada** (L'En-Dehors, à Orléans, a donné de curieux articles sur cette colonie spiritualiste) avec P.-J. Birukov, P. P. Vériguine, S. Vérechtaguine, P. Malovy, et autres sectaires russes émigrés au Canada pour trouver à accomplir le « vrai service de Dieu et des hommes ».

Les **Chrétiens Spirituels d'Amérique** ou **Molokans** (secte russe émigrée) sont dispersés en de nombreux centres. Le Dr Markian Stanko, à Sheridan (Californie), est l'un des chefs du mouvement communiste chrétien. Le pasteur évangélique de Tarr, Pennsylvanie, M. J.-M. Vondracek, représente plus spécialement les chrétiens hussites. Ses conférences sur le christianisme communiste ont été multipliées en Amérique : Pittsburg, Chicago, Cleveland, Gary, St-Louis, New-York, et tous les centres de tchèques slovaques et ruthènes. M. Montgomery-Brown, Evêque de « l'Eglise Vieille Catholique », excommunié et exclu pour son livre : **Christianisme et Communisme**, est l'une des plus belles âmes du mouvement de renaissance christique.

L'**Union des Socialistes Religieux d'Allemagne** (Pasteur Eckert, à Meersburg, Bodensee) : sympathisante.

L'**Union Tolstoïenne de Vienne** (le Dr Friedmann) : sympathisante.

Der moderne Urchrist ou **Le chrétien primitif** (in Schloneiche par Berlin-Friedrichshagen, Waldstrasse 84).

L'**Union Communiste Spiritualiste (U.C.S.)** : Trésorier général : F. Jolli-

vet-Castelot, directeur de la **Rose-Croix**, auteur des ouvrages : **Le Communisme Spiritualiste** (1925), **Jésus et le Communisme** (1926), **Principes d'Economie Sociale non matérialiste** (1928). A Douai, Nord.

Astrala (organe du mouvement théocratique : **Tribunal** : F. Ezeupuck, à Breslau, Ring 24. Allemagne. Sympathisant.

Der Friedensreichbote (organe du « Royaume de Paix ») : Saarbruck, Graf-Simonstr. 8. Allemagne, Sympathisant.

Le **Bund der Tatchristen** (Association des Vrais Chrétiens) : A Sorau, Allemagne, Sympathisant.

Die weisse Fahne : organe du Mouvement de l'Esprit nouveau en Europe Centrale, à Pfullingen, Wurtemberg, Sympathisant.

Association Universelle Humanitaire et Ligue des religions, créée à l'instigation d'Oomoto, nouveau mouvement spirituel issu du Japon (A Paris : 124, rue de la Pompe Directeur : M. Koo-guetson Nishimoura). Sympathisant.

La **Fédération Spirite Internationale** : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16^e). Sympathisant.

L'**Internationale des Résistants contre la guerre** (Runham Brown, II Abbey Road, Enfield, Middlesex, Angleterre) : sympathisante.

La **Nouvelle Terre** : colonie fondée en 1924 par la secte religieuse : « L'Ange de l'Eternel », près du hameau de Bars, non loin de La Brillanne-Oraison, vallée de la Durance (65 ha sont sa propriété). Les « Anges de l'Eternel » sont, en territoire français, l'une des plus belles démonstrations de la possibilité de vivre, au 20^e siècle, le communisme chrétien. Le célibat est prêché, les mœurs sont pures. Fondateur de la secte, M. Freytag.

Les « **Fils de la Liberté** » : communauté chrétienne de la fraternité universelle à Grand-Forks, Colombie Britannique, Canada.

La **Révolution Pacifique** (E. Liechti, Le Locle, 34, Grande Rue, Suisse) : organe pour la paix entre tous les hommes, où l'on retrouve la signature de beaucoup de communistes spiritualistes.

Centre Suisse d'action pour la Paix : Zurich, Gartenhofstrasse, 7.

Le **Service Volontaire pour l'entraide et la paix** : Association internationale de solidarité immédiate et effective, notamment par le travail, au profit des sinistrés et des nécessiteux sans aucune distinction de races, de religions, etc.

A Zurich, Gartenhofstrasse, 7. Ou à Pierre Ceresole, Beauregard, La Chaux de Fonds (Suisse).

Nous nous sommes limités, dans cette esquisse du mouvement spiritualiste communiste, aux groupes communistes chrétiens ou à ceux qui comptent de nombreux et agissants éléments communistes chrétiens. Nous serions reconnaissants à tous ceux et à toutes celles qui voudraient bien nous signaler nos oublis, nos erreurs, et nous apporter de nouveaux renseignements à cette adresse : 6, rue Thiers, Rethel (Ardennes).

A vous tous, Frères et Sœurs, dispersés par le monde, mais qu'unit la recherche passionnée de tous les Seigneurs d'Amour ; à vous tous, Frères et Sœurs de toutes nations et de toutes conditions, qui avez déserté les églises de pierre pour devenir des Eglises Vivantes et Militantes ; à vous tous, Frères et Sœurs, si peu installés dans le temporel, les hiérarchies, les banques, mais dont le Cœur est embrasé par le Feu divin qui brûlait à l'Eglise des Catacombes ; à vous tous, je cris mon amour, mon estime, mon respect !

Vous êtes, suivant le mot du quaker André Montigny, **le sel de la Terre**. Vous cherchez dans l'isolement la lumière de la Vérité, et vous vous mêlez ensuite aux foules pour l'accomplissement de la Fraternité. Fils de la Chimère, Enfants

d'Uranus, vous êtes, suivant le vers d'Edward Carpenter, des âmes de Femmes incarnées en des corps d'Hommes, car comme la Femme, vous êtes sensibles jusqu'en les dernières fibres de votre être...

Et pourtant, comme le Divin Crucifié, vous êtes proscrits, calomniés, montrés au doigt par le bétail humain idiotisé par ses Césars et ses Prêtres, incompris, persécutés, et pourtant les fils bien-aimés du ciel, ceux qui ne crucifient pas le Crucifié.

Je vous salue avec amour, vous tous, Frères et Sœurs, qui avez compris que la Religion n'a pas de pires ennemis que les Prêtres, et que tous nos Seigneurs d'Amour doivent être défendus contre ceux qui « boutiquent » leur parole, vendent leur chair et leur sang à l'encan, et osent tarifier leurs prières à Dieu, comme on tarifie les bottes de carottes, le saucisson d'Arles et le filet de bœuf !...

Gabriel GOBRON.

Gai ! Gai ! Marions-nous !

Mon excellent ami, Gabriel Gobron, me met sans le vouloir je pense, dans une situation délicate. Il a, parmi ses fortes caractéristiques, celle de **penser vite**. Ne s'est-il pas aventuré, récemment, à propager une version sensationnelle des successions de morts consécutives à la violation du tombeau de Tou-Tank-Amon, version fort originale, mais dont la confirmation se fait lente à venir. Le voici donc parti, avec la même périlleuse promptitude, à imaginer que je me suis moi-même engagé à fond avec M. Edouard Saby. Et il voit là une « aventure » ! Mais, mon cher, l'aventure est pour vous ! Seulement, vous réussissez à me mettre, je le répète, dans une situation extrêmement délicate, car si ma conduite est absolument claire elle ne peut pas s'exposer en peu de mots, et pour l'expliquer il me va falloir entrer dans des considérations plus ou moins opportunes, sinon, je charge gratuitement un homme que j'estime sur la foi des œuvres que je connais de lui, et, pis encore, je risque de porter préjudice à une entreprise que je veux continuer de soutenir, après avoir toutefois refusé de m'y associer.

Reconnaissez que ma situation peut paraître ambiguë. Souffrez donc une prolixité inévitable que je suis le premier à déplorer...

Pour le lecteur non averti, je rappelle que M. Edouard Saby a fondé une **Union des Ecoles Spiritualistes**, en faisant tout d'abord appel aux principaux spiritualistes militants. J'ai répondu par une lettre qui parut dans le « **Fraterniste** », accompagnée d'un commentaire la renforçant. Cette réponse était négative.

M. Gabriel Gobron pressenti, paraît-il, dans le même temps, refusa, nous dit-il, également. Fournit-il des raisons de son refus ? Il ne le dit pas.

Les arguments opposés par moi étaient discutables. C'est là, je pense, le propre de tous les arguments. Aussi M. Edouard Saby, dans une lettre privée, ne se fit pas faute de les discuter. Je répondis, toujours en privé, à M. Edouard Saby, et nous voici lancés tous deux dans une correspondance fort intéressante à mes yeux, et qui — avantage inestimable — m'a permis de reconnaître en mon contradicteur, à travers la dialectique, les qualités d'un parfait honnête homme.

Quant à mes intentions de rester « extérieur » au mouvement déclenché par le courageux directeur du **Messager de l'Evolution** elles n'ont pas varié.

Or, voici que M. Gabriel Gobron s'imagina que mes sentiments de naturel-

le sympathie pour tout spiritualiste intelligent et sincère m'ont décidé à me solidariser avec les premiers adhérents de l'**Union des Ecoles Spiritualistes**, et il s'en souvient, pour se féliciter de son propre refus de participation, le jour où, dans les colonnes d'une revue ralliée au mouvement, il relève un éreintement en règle des faits et des théories spirites.

Je dis que c'est là penser très superficiellement.

L'union entre les divers éléments de pensée spiritualiste contemporaine est-elle souhaitable ?

Evidemment : oui.

Est-elle possible ? Ici l'opinion générale me paraît devoir être tout aussi catégorique. Et elle est positive. Chaque personnalité interrogée n'hésite pas un instant en effet à penser et à écrire : « L'unité ? mais elle sera faite dans un instant. Veuillez simplement ouvrir les yeux et reconnaître que « ma » vérité est la vérité une et définitive. Vous n'aurez de cesse aussitôt de faire le cercle autour d'elle... et l'union sera réalisée automatiquement ».

Cet aperçu de la question, qui est le mien, d'après quarante ans d'observations suivies, et pas seulement dans le monde spiritualiste dont j'ai approché à peu près tous les chefs d'école, fut l'une des déterminantes de mon refus, la déterminante **négative**.

Je dois dire qu'il n'est pas de nature à décourager l'initiative de M. Saby, qui a le goût de l'action.

D'après ce que j'ai cru comprendre le but poursuivi par lui n'est pas une synthèse, mais une juxtaposition. Et sans doute est-ce ici que réside la faute de jugement de M. E. Saby. Car l'ensemble des éléments de la pensée spiritualiste contemporaine ne constitue qu'un conglomérat de prétentions, un vaste amas de poussières. Pour réaliser l'organisme envisagé dans le projet qui nous occupe, il faudrait cette condition préalable que chaque école distincte présentât au moins une certaine autonomie : alors on pourrait parler de fédération. Au lieu de cela, dans toutes les écoles règne l'anarchie la plus complète. C'est pour reprendre l'image de Gabriel Gobron, le mariage de la carpe et du lapin dans toute sa beauté. Que de formes de protestantisme et de spiritisme ? Peut-on parler d'alliance seulement entre les diverses écoles occultistes ? Tenez, sans aller plus loin, un accord entre M. Gobron et le Dr Osty se conçoit-il ? Ou bien entre le Dr Osty et le Dr Richet ? Ou bien entre M. Albin Valabrègue et M. Jean Meyer ? Ou bien entre Maeterlinck et Romain Rolland ? Gabriel Gobron n'a-t-il pas dénoncé naguère ici-même certain « serpent aux écailles fraternistes » ? Il s'agissait pourtant d'un confrère spirite, cousin germain du brave et loyal journal qui accueille ces lignes. Et dans la rédaction de cet éclectique « **Fraterniste** » lui-même, combien sommes-nous à penser à peu près pareillement ? M. Henri Lormier a été sage en laissant chacun s'exprimer selon sa libre fantaisie. Je n'envie pas le sort de celui qui serait tenu de réaliser le plus fugace et le plus précaire accord entre nous ! Rappelez-vous qu'au Congrès de 1922 ou 1923, lorsque fut tentée la définition du spiritisme en deux ou trois traits généraux il ne manqua pas d'esprits chagrins pour taxer de dogmatisme cet innocent essai de clarification élémentaire !...

L'erreur de M. Edouard Saby est de ne pas tenir compte de cet état d'esprit.

Mais l'erreur de Gabriel Gobron n'est-elle pas aussi grande lorsqu'il prétend interdire l'union entre gens que le spiritualisme expérimental a divisés ?

Ne peut-on pas être sincère et vaillant spiritualiste tout en ayant une opinion réfractaire à la thèse spirite dans l'explication des faits métapsychiques ? J'ai signalé tout dernièrement le cas du Dr Osty qui s'oriente irrésistiblement vers cette conviction que d'ailleurs la nature de sa méthode lui interdit d'atteindre par cette voie. Combien d'autres l'atteignirent pourtant, après l'avoir longtemps combattue chez autrui et qu'une proscription telle qu'en prononce M. Gabriel Gobron contre le rédacteur de l'**En-Dehors** eût frappés d'une façon injuste ?

Le monde moderne est victime d'un mirage obsédant. Les sciences exactes, et les sciences expérimentales lui inculquèrent le préjugé que tout ce qui est clair, évident et précisément formulé, prend obligatoirement l'aspect d'où découle le consentement unanime.

C'est vrai pour tout ce qui se mesure et se compte, pour ce qui peut devenir objet d'expérience. C'est faux pour le domaine de l'esprit, où tout se règle d'après une discipline inverse. Non pas que les principes métaphysiques soient nécessairement plus vrais à proportion qu'ils sont plus vagues. C'est parce que la réalité qu'ils traduisent est au-delà des limitations et des formes que les accidents qu'ils revêtent dans leur expression n'ont qu'une importance relative. Discuter des vérités spirituelles d'après des données sensorielles, rationnelles ou expérimentales conduit fatalement à des solutions décevantes.

Ph. PAGNAT.

Le Mercure de Flandre

Le « **Mercure de Flandre** » du 1er juillet est un gros volume de 128 pages exclusivement consacré à des impressions sur l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie, rapportées par Jacques Lyn, sous le titre : **Ce que je viens de voir à Londres, Berlin, Rome**.

M. Jacques Lyn a traité là d'une question de brûlante actualité : les regards de tous les français sont tournés vers ces trois points : Mussolini et l'Italie, l'Allemagne et l'occupation française qui n'est plus à l'heure actuelle qu'un souvenir pour les Mayençais, l'Angleterre et la conférence navale de Londres. On voit que les impressions de M. Jacques Lyn arrivent à point. Impressions toutes fraîches, elles sont datées de juin 1930. M. Jacques Lyn a vu mieux qu'un simple touriste : sous les apparences dont beaucoup d'auteurs font leur profit, il a cherché à éclairer la mentalité de chaque pays, et il y est certainement parvenu. Pour ce faire il ne s'est pas contenté de l'examen artificiel d'un milieu donné ; il a fréquenté un peu tous les milieux, aussi bien les lieux de plaisir que les milieux politiques. Son étude est parfaitement pensée et ce que M. Jacques Lyn, dans ses voyages, a pu voir il l'a noté avec scrupule. « Ce que je viens de voir à Londres, Berlin, Rome » est un ouvrage que voudront posséder tous ceux qui se passionnent pour cette grande question européenne qui prend chaque jour une acuité plus grande et qu'il devient urgent de résoudre. Ceux qui liront ce numéro du « **Mercure de Flandre** » (Lille) seront bien documentés sur ce que l'on pense de la France et des Français chez nos anciens alliés et nos anciens adversaires. (Le numéro 6 francs).

AVIS

Les réceptions de l'Institut de Sin-le-Noble n'auront pas lieu à partir du 19 août jusqu'au 31 août. Elles reprendront à partir du 2 septembre.

L'ORGUEIL DU NOM !

Aucun de ceux qui ont sacrifié leur vie pour la Patrie et la Liberté n'ont pensé qu'ils avaient un nom. Pouvons-nous accepter les honneurs et la gloire de ce monde quand on pense à eux, tous les inconnus et les martyrs de la guerre ?

Leur âme parle à notre âme, elle nous commande : Humilité ! Souvenons-nous et que notre nom s'efface devant la grandeur de leur sublime héroïsme.

H. L.

Humain, comment t'appelles-tu ? Quel est ton nom ? Quelle désignation te différencie d'avec les êtres qui vivent de ta vie, existent de ton existence et disparaissent comme tu disparais toi-même de la scène du monde, de la Terre ?

Réponds, je t'en prie, dis à tous ton nom, et surtout pourquoi on t'appelle de ce nom conventionnel et distinctif, qui te désigne, toi, le supérieur, à tes supérieurs, toi, l'inférieur, à tes inférieurs ! Quelle est donc cette habitude séculaire de l'appellation titulaire décernée à chaque individu ?

Peut-on en connaître l'origine, la source sûre, la véritable provenance ? Quelle fut la nécessité d'une désignation nominative personnelle ? Pourquoi des noms célèbres, dominant de leur rayonnement les obscurs, les inférieurs, les ignorés ?

Autant de questions que nous allons approfondir et nous efforcer d'en rechercher la cause. Tout d'abord, qu'est-ce que le nom ? Le nom, c'est la distinction, c'est la signification d'un ordre qui veut que l'individu s'appelle ainsi. Quel est cet ordre ? Il est toujours supérieur, c'est celui qui existe toujours avant l'arrivée de l'inconnu dans le monde des appelés, des désignés, des nommés antérieurement. Il est aussi cet ordre, celui de la famille qui veut que l'enfant s'appelle de tel ou tel nom, tel ou tel prénom. Il est donc désigné d'avance et cela tout naturellement, c'est la règle absolue, unique, nul n'existe sur terre sans nom, sans définition.

Mais si cela n'était pas, si aucun nom ne subsistait, qu'en résulterait-il ? Cela changerait-il quelque chose à la destinée de l'individu, des êtres, de la nation, du monde ? Peut-être, ou non. Écrivons donc l'histoire, comme s'il n'y avait jamais eu de nom et disons : L'homme autrefois était primitif, c'est-à-dire : arrivé dans le monde, sur la terre, avec des sentiments neufs, oui, neufs, n'ayant aucune connaissance du bien et du mal, faisant l'un comme l'autre sans différence d'aucune sorte, agissant naturellement, simplement, borné qu'il était dans son intelligence étroite, le guidant simplement pour ses besoins naturels et matériels.

Ensuite, se reproduisant en vertu de la génération obligée à laquelle sa matérialité le soumettait, il se multiplia dans le sexe tantôt masculin, tantôt féminin. Puis il progressa, en ce sens que la nécessité de pourvoir aux besoins supplémentaires qu'exigeait la multiplication de la race, le força de travailler manuellement pour aider la nature à lui procurer la vie utile à son existence.

Tout d'abord, ce travail laissa beaucoup à désirer, en raison du peu de développement de son savoir, mais petit à petit les descendants, naissant avec de plus grandes facultés, les conditions de la vie humaine s'en ressentirent et s'améliorèrent ! Mais ces facultés en se développant possédaient double puissance matérielle et spirituelle et alors le bien comme le mal furent employés tous les deux à faire de la vie une chose bien curieuse, bien incompréhensible même pour l'époque.

Tandis que les uns animés de bonnes, très bonnes intentions, employaient leurs facultés à l'amélioration et au progrès toujours grandissant de l'humanité qui se multipliait, d'autres en proie aux sentiments de destruction et de carnage s'efforcèrent de renverser les premiers et il y eut des luttes terribles entre les humains divisés.

Les siècles succédant aux siècles, l'homme, malgré les épreuves, ne s'asagit point au contraire, et le raffinement dans la cruauté fit concurrence aux nobles inspirations et au travail de progrès et de science. Et cet état de choses allant toujours en empirant, qu'arriva-t-il de terrible, d'atroce, d'imaginable ? C'est que l'humanité tout entière complètement possédée, c'est le mot, une partie, l'une, la bonne, du désir de faire disparaître les auteurs de tous maux, les perturbateurs, les gêneurs en somme, qui travaillaient avec les sentiments de domination et d'oppression, et l'autre, la mauvaise, la proie du mal, écrasant tout, sacrifiant à tort et à travers, violant toute convention, ignorant tout droit, négligeant et ne connaissant plus d'honneurs, toutes les deux en vinrent à se mesurer dans leurs forces respectives pour savoir laquelle triompherait et cela se passa en combats singuliers qui durent encore, et dont on attend le résultat !

Que sera-t-il ? Qui sera vainqueur du Bien ou du Mal, de la Vérité ou de l'Erreur, de la Force et du Droit sans honneur, ni justice, ou de la Force et du Droit animés des pures intentions de l'égalité pour tous ? Peut-il être connu à l'avance ? Quel sera son nom ? Ce nom que tout le monde doit connaître, comme on connaît le nom de celui qui va naître.

Ne naîtra-t-il pas aussi ce vainqueur du mensonge, et de la fourberie ? N'est-il pas désigné à tous ? Allons, disons-le donc, puisque c'est lui, c'est le nommé, le désigné, puisqu'on l'appelle... Destin ! Dieu !

Il est beau, n'est-ce pas, ce nom-là, tout le monde le connaît, depuis longtemps, depuis toujours, éternellement et pourtant on semble bien le méconnaître. Pourquoi ?

Parce que : Il est unique, il est seul, et qu'étant seul de ce nom il est connu de tous et par la force d'habitude, il est devenu indifférent à l'observation publique, ne changeant jamais de nom, de forme, à l'encontre de tous les noms connus et inconnus qui se succèdent éternellement au cours de la Vie. En plus, Lui, le Destin vit d'une vie qui n'est pas appréciée de l'humanité, c'est une vie dont on parle vaguement, sans connaissance bien définie, peu en rapport avec la Vie ordinaire, c'est une vie extra-ordinaire ! Et c'est pourquoi, cette vie extra-ordinaire étant méconnue généralement, on ne peut se figurer un être, des êtres même y vivant d'une manière spéciale, composée de substances étrangères, bien différentes de tout ce qui est ordinairement connu sur terre !

Et pourtant, chose extraordinaire, répétons le mot, c'est que tout le monde indistinctement, a conscience qu'elle existe quelque part, qu'elle est située en dehors de la visibilité actuelle, tous les êtres humains ont l'intuition de cette vie étrange invisible, tous s'en réclament même, y croient plus ou moins fermement, et s'en servent même dans leurs faits et gestes pour arriver à leurs buts plus ou moins loyaux ou déloyaux ! C'est étrange, c'est curieux, c'est inimaginable ! Ce nom on s'en sert dans toutes les circonstances en bien comme en mal, on s'en remet à lui du soin de décider telle ou telle chose, empêcher ou favoriser tel ou tel événement, comme s'il était une personnalité influente pouvant déterminer de la réussite ou de l'insuccès des entreprises qu'on le prie et supplie de mener à bonne fin !

Que penser d'un tel état de choses ? Se servir du nom d'un être qui n'existe

pas matériellement et le faire participer aux actes de la vie courante, ordinaire, matérielle de la terre ! L'humanité est-elle à ce point ignorante et stupide d'user d'un tel stratagème pour arriver à ses fins ? Est-elle assez peu sûre d'elle-même, de ses propres forces, pour s'en remettre à ce qu'elle appelle dans son ignorance, la Force du Destin ? S'il en est ainsi, toutes les intelligences les plus élevées de la terre qui ont vécu la vie visible ont été de bien faibles intelligences pour n'avoir point su se conduire elle-même, sans s'en remettre pour la direction de leur destinée à ce fameux Destin !

Et, ma foi, ce Destin en qui elles mettaient leur foi et leur confiance, s'est chargé bien souvent de les détromper de leurs grossières erreurs, en les déboutant, comme on dit vulgairement, de leurs prières et supplications et en faisant se retourner contre elles tous les artifices employés pour le succès des entreprises projetées. Et tout cela n'a pas suffi à faire réfléchir les masses qui, incessamment, se succèdent les unes aux autres et continuent de toujours employer ce nom heureux ou malheureux selon les circonstances, ce nom interchangeable, tandis qu'elles, ces masses, en changeant continuellement et perpétuellement !

Cela durera-t-il toujours ainsi ? Cet état de choses ne changera-t-il point un jour ? Peut-être, en attendant, réfléchissons à la situation faite actuellement, au point de vue humain, et continuons d'écrire l'histoire sans noms connus. Les individus dont les travaux et les œuvres sont remarquables de beauté et d'harmonie ont été des génies venus sur terre pour donner une idée de l'Inspiration développée qui, les aidant par la pensée, pour reproduire ou faire reproduire les modèles cachés, existe, puissante et invisible, ne s'adaptant qu'aux esprits prédisposés, aptes à recevoir l'idée, l'impression, le choc qui suffira à déclencher le mécanisme du système cérébral, instrument mis à la disposition de tout être humain. C'est une preuve donnée de la faculté inhérente à l'individu et à chaque individu, lorsqu'il s'agit d'actes opposés.

Ainsi de même que des génies bien-faisants s'efforcent d'inculquer à l'humanité des notions élevées, morales, philosophiques, scientifiques, industrielles, progressives, d'autres au contraire, de véritables génies malfaisants, opposés à la diffusion du Bien et du Progrès et pour causes, s'emparent des intelligences prédisposées également, aptes aussi à recevoir l'Inspiration non moins puissante du Mal sous toutes ses formes, et alors de véritables luttes, des batailles acharnées sont suscitées par les uns, pour empêcher les autres de réussir ! Pourquoi donc, cette force ainsi divisée ? Pourquoi cette divergence d'esprit dans l'Évolution continue des races humaines ? Problème colossal, monstre !

Ainsi donc, d'après cet état de chose, on peut en déduire que le Bien comme le Mal, tout en étant d'essence bien distincte, sont liés tout deux indissolublement pour perpétuer la Vie et concourir au maintien de l'existence des êtres en les excitant les uns contre les autres de façon à les forcer en somme à lutter pour le triomphe de l'un et la défaite de l'autre. Telle est à l'heure actuelle la situation de l'humanité. Est-ce la solution du problème exposé plus haut ? Sans doute puisque cela est, et n'a jamais varié jusqu'aujourd'hui !

Et maintenant, où sont les noms des lutteurs, des héros, des génies bien-faisants, des missionnaires du Bien, et où se trouvent ceux des fourbes, des génies malfaisants, des possédés du Mal ? Pour le savoir, feuilletons l'histoire préhistorique, ancienne et moderne, nous y trouverons toutes les traces et le souvenir vivant des individus, gratifiés d'appellation plus ou moins sonore, qui ont

contribué en bien comme en mal, au développement des mœurs et des coutumes de toutes les différentes races qui habitent le globe terrestre.

Est-il besoin de les citer un par un, de les dénommer chacun pour bien faire ressortir l'influence relative à la personnalité individuelle ? Non, poursuivons nos explications et parlons désormais sans désigner aucun nom, mais en soutirant tout l'orgueil accumulé depuis les siècles, pour y substituer à la place l'humilité qui convient, de façon à éviter dans l'avenir, toutes les perturbations qui ont été les causes de tout le bouleversement passé, des révolutions abolies.

Orgueil et humilité ont bien été tous les deux les facteurs principaux des événements antérieurs et le sont bien encore de nos jours. Mais marcheront-ils toujours de pairs et ne seront-ils jamais séparés ? Peut-être, sinon sûrement, parce qu'enfin, ce ne peut être toujours la guerre sur notre monde, ou bien alors ce serait à désespérer de l'avenir, du progrès, de l'évolution ! Comment, tant de leçons successives, si laborieusement échafaudées, si douloureusement subies, seraient inefficaces pour arrêter le fléau dévastateur orgueilleux qui prétend gouverner le monde et l'asservir à ses noirs desseins ? Tant de héros connus et inconnus, rayonnants et obscurs, savants et simples, scientifiques et ignorants, auraient travaillé inutilement ? Leur inspiration en vue du progrès et du bien-être matériel et moral serait une œuvre stérile et désabusée ? Non, cela ne peut être et ne sera pas.

Certes, tout cela aura été payé au prix des plus sublimes sacrifices, des douleurs inimaginables, au prix du sang enfin, et aucun résultat fécond ne jaillirait de cette source purificatrice et régénératrice, pour l'avenir ? Ne le croyons pas, disons au contraire : si tout le passé vécu dans des heures inoubliables, dont le souvenir sera à jamais impérissable en nous, a été celui que les événements avaient préparé, et par conséquent, inévitable, l'avenir, lui aussi, sera celui préparé et non moins inévitable ! Mais si l'un est connu, pourquoi l'autre ne le serait-il pas ? Si au cours des âges antérieurs, il a été donné à l'humanité d'envisager et de connaître par tel ou tel symptôme ce qui se passerait des années, des siècles mêmes pour certains, après l'œuvre accomplie par certains êtres prophétiques, véritables précurseurs de l'ère suivante selon les temps, pourquoi n'y aurait-il plus aujourd'hui de ces semblables annonciateurs, véritables visionnaires dont les prévisions peuvent tout aussi bien se réaliser par la suite également ?

Déjà la science actuelle prévoit bien des transformations sociales, véritables révolutions dans toutes les branches de l'Evolution ! Des découvertes de plus en plus merveilleuses et étranges surgissent du fait de l'Inspiration apportée aux savants du siècle ! Des plans nouveaux s'élaborent en vue de l'amélioration des conditions habituelles de la vie, après la tourmente ! Des projets de lois sont votés tous les jours, bref, c'est un véritable remaniement universel, tant au point de vue moral que matériel ! Que conclure de tout cela ? Sinon qu'une phase nouvelle va s'ouvrir et qu'on est en droit d'en augurer les pronostics les plus favorables, pour l'avenir des générations futures. C'est un indice, c'est un symptôme, c'est une preuve flagrante et convaincante de la réalisation possible du rêve entrevu, de la prévision !

Reste maintenant à parler de ce que sera cet avenir après le passé. Si, d'avance, on peut envisager les conséquences futures de telle ou telle chose, c'est que cela existera réellement, comme a existé le travail d'antan. C'est que l'humanité est parvenue à un degré d'intuition, de pénétration occulte, dû à l'observation des faits connus et éprouvés.

La différence établie entre les bons et les mauvais moyens employés et ressentis a été basée sur l'épreuve subie. C'est une leçon.

Cette leçon va-t-elle profiter ? Oui, parce qu'elle est de celles qui ne se recommencent pas de sitôt et qui sera peut-être sans lendemain. Donc, reprenons : Quelle fut la cause de tout le mal subi, enduré dans le passé ? L'orgueil du nom ! Voilà la véritable cause de toutes les infortunes, de toutes les révolutions, de toutes les guerres ! Le prestige du nom seul a conduit les masses ou à leurs succès ou à leurs défaites, il a été le seul entraînement des individus dominés par l'influence ou heureuse ou malheureuse de l'Etre désigné, choisi par le nom, pour conduire leurs destinées, ni plus, ni moins. Est-ce logique ? Oui, l'histoire le prouve et elle est véridique, elle a été vécue, elle s'est passée autrefois et elle se passe encore de nos jours !

L'orgueil, voilà l'ennemi, voilà le traître, voilà le fauve, le trompeur, l'imposant, le Dieu néfaste et destructeur ! Où est l'autre, le vrai Dieu, le noble, le héros, le sublime, le pur ? C'est l'humble Destin. C'est l'effacé, c'est le caché, c'est le méconnu, c'est l'incompris, c'est l'invisible ami de tous, l'allié sûr, sur qui on peut compter sans crainte, sans peur d'être trahi, par lui, comme l'autre vous trompe et vous trahit.

C'est le vrai nom, c'est celui de l'avenir, c'est le triomphateur des siècles et du mal à jamais. Vous voulez le connaître et vous appeler tous uniquement, unanimement comme Lui ? Vous voulez qu'Il vous commande désormais et vous fasse triompher partout et vous rende la vie plus belle et plus agréable que par le passé ? Approchez-vous de lui, n'ayez aucune crainte. Il n'est pas terrible. Il n'épouvante pas, il n'effraie nullement ceux qui le touchent, au contraire. Il les aide. Il les encourage, Il les fortifie, Il les dirige dans la vie, Il les élève même, Il les grandit, Il leur donne sa force, sa puissance et son amour même !

Son nom seul est un sûr garant de sa probité, de sa justice, de sa mansuétude, de sa bienveillance envers tous ! Il est le seul à appliquer intégralement tout cela envers chacun parce que, Lui seul, en a le délicieux pouvoir.

L'Humanité avec tous ses noms divisés et multipliés à l'infini n'est pas capable de procurer à ceux qui la composent le confortable et le nécessaire, il n'y a sur terre qu'une partie des individus qui jouissent de la vie et de tous ses bienfaits, Lui le Destin veut que tous en profite, et alors Il distribue à chacun selon son pouvoir et ses capacités et même au-delà. En voulez-vous la preuve, la voici : Aux uns, Il donne la faculté de produire par le travail et ce travail dépasse de beaucoup les besoins de l'ouvrier. Ce travail s'accumule, s'accumule constamment et alors il se trouve accaparé par des mercenaires sans foi ni loi, qui exigent encore plus de la part du producteur ! Est-ce juste ? L'un qui donne largement à l'ouvrier pour le rendre heureux, et l'autre qui prend cette part en disant : c'est à moi, cela m'appartient, sans réfléchir, que seul en est détenteur ce Destin qui en dispose à son gré !

Et alors, il faut nécessairement remédier à cet état de choses et Il le fait, Lui, le Maître, le vrai possesseur des richesses de la terre, et qu'Il permet de découvrir au fur et à mesure des besoins de la vie. Il agit, et voici comment : Voyant que l'humanité est si orgueilleuse de son nom, si fière de tout ce que renferme le sein de la grande nourricière, et tout cela si mal employé et distribué surtout, Il suspend pour un temps la production et alors tout s'épuise et on réfléchit pendant ce temps au moyen d'agir et de faire mieux. C'est ce qu'il désire. Il attend, lui, le Maître, que cela aille mieux lui aussi, car Il ne peut lui-même travailler pour tous,

puisqu'Il a distribué tous les outils nécessaires.

Et en attendant, Il fait le choix parmi les bons ouvriers, afin de leur assigner, à la reprise du travail, la tâche à mener à bonne fin, de cette façon, Il sera sûr, à l'avenir, d'une meilleure répartition du fruit du labeur, les uns n'auront pas tout, et les autres rien ! Puis, Il médite lui-même et se dit : « J'ai donc né trop de liberté autrefois, à tous mes enfants, je vais leur en retirer un peu, afin qu'ils n'en abusent pas à tort et à travers, je les ai laissés trop faire à leur guise, ils se sont donnés des noms raisonnants, ils ont voulu briller et ils se sont brûlés à la flamme de l'orgueil, je vais panser leurs plaies, avec le baume qui me sert pour rafraîchir mon amour et éclairer ma science, je vais même leur en donner, en les obligeant à s'en servir entre eux humblement et alors ils seront tous pareils et seront frères, par l'Humilité même du nom, de mon baume souverain et guérisseur.

« Et ainsi, j'espère et je crois bien qu'ils ne souffriront plus comme autrefois en ignorants parce que je leur avais donné trop de science et de savoir qu'ils n'ont pas bien employés. Je m'en doutais bien de cela, mais en bon père, j'avais toujours bien le temps de les rappeler à l'ordre et de leur dicter ma loi. Enfin, ils n'en seront que plus heureux et ne m'en voudront pas, car ils reconnaîtront tous que j'ai été juste pour eux et que je les ai bien aimés, malgré leurs défauts et leur imprévoyance surtout.

« Désormais, je serai plus sévère, sans cesser d'être bon et je serai toujours pour eux le même père qui les aime et les protège éternellement ! »

— Voilà ce que dit le Destin ! A-t-il raison de parler ainsi, mes frères, les humains, sans autre nom que celui dont je vous gratifie, moi, le sans-nom également, comme vous, car voyez-vous, je ne sais pas trop comment on m'appelle, tantôt les uns m'appellent d'un nom, d'un prénom, me disent monsieur, le nommé un tel, celui de chez..., l'autre là-bas, etc., etc., et alors, ça ne fait rien, on sait que c'est de moi qu'on parle, mais je ne le sais pas moi. Tout ce que je sais, c'est que je suis un humain venu sans nom sur terre et que je partirai de même. Car vous le savez, les noms humains ne comptent pas de l'autre côté, puisque le corps n'y est pas et que ce n'est que lui qu'on désigne sur ce monde pour le distinguer des autres, par pure convention, on s'en passerait bien.

Pour moi, cela ne fait pas de doute, le Destin nous connaît bien, lui et peu lui importe que nous nous appelions entre nous, M. un tel ! Ce qu'il lui faut, c'est son compte, bien réglé et ma foi, il a raison, je l'approuve et ainsi on est ami avec lui. Ensuite, le nom ne fait absolument rien à la chose, ce qui compte c'est l'œuvre bien faite, c'est le travail bien accompli, pour rendre ses comptes justes. Puis en n'ayant pas de nom, il y a moins de formalités, ça ne coûte pas si cher non plus, il en est tant qu'on achète à prix d'or, de noms, et quand on a fait quelque chose de beau, de joli, de bien, on n'est pas connu et on admire mieux son œuvre, sans être gêné par les autres, on a pas besoin de se cacher pour éviter les flatteries, les mensonges, les honneurs immérités !

Oui, je dis bien, immérités, parce que bien souvent on travaille pour un autre, on est aidé dans son travail, par l'Inspiration, la pensée étrangère, le génie invisible, bon ou médiocre et alors c'est lui qui est frustré de l'honneur, de la revendication à la fierté d'avoir bien travaillé. Voyez-vous, on le sait cependant bien cela, les écrivains surtout, les peintres également, les dessinateurs, les savants qui découvrent tout à coup, les héros brusquement célèbres, d'un seul coup, parce qu'ils sont justement à cet-

te place-là, la place d'un autre peut-être, tous indistinctement, sans oublier l'orateur qui débite, débite sans savoir, parle, parle très bien et à qui il serait impossible de répéter parfois ce qu'il a dit lui-même, qui ne se reconnaît même pas en se relisant, quand on reproduit son discours !

Est-ce vrai tout cela ? Oui, n'est-ce pas, Frères, eh bien, il ne faut pas se laisser appeler à la place d'un autre, c'est usurper une place, c'est être orgueilleux, c'est dire : c'est moi, tout seul, alors que ce n'est jamais vrai, cela. Il faut accepter de remplir toujours la tâche désignée, mais il faut l'accomplir cette tâche, humblement, sans ostentation, sans aucune forfanterie, sans parade surtout, parce que c'est dangereux, on fait des jaloux, et ma foi, la jalousie pousse à bien des choses et les fait commettre à l'occasion, pas souvent en bien. Il ne faut jamais étaler son nom en public comme un drapeau, non, on le signe tout petit, puisque c'est la coutume encore, presque illisible, même et alors cela fait chercher un peu et on a le plaisir de laisser deviner.

Signataires d'articles de toutes sortes, un conseil de confrère, pour terminer « L'orgueil du nom » que j'écris selon la pensée qui m'est dictée, vous pourriez mettre au bas de vos lignes si vous voulez être connus quand même, et cela sans être orgueilleux de votre nom propre, ces mots : Par intérim. Cela fera comprendre à tous que vous avez travaillé par, pour, et avec le concours d'une intelligence inconnue qui vous saura gré de votre effacement en vous faisant encore travailler beaucoup mieux à l'avenir.

Ce sera une marque d'humilité, cela vous froisse-t-il ? Moi, pas du tout, au contraire, j'en suis fier, tout le monde le sait, c'est un orgueil contraire à l'autre mais qui le surpasse et vous vaudra l'estime en même temps qu'il dissipe le doute chez certains qui se demandent parfois si c'est bien le nommé un tel qui écrit ainsi.

Et c'est aussi un moyen d'éviter la critique personnelle à laquelle bien souvent, presque toujours, il me serait impossible de répondre, si je ne savais que d'autres le font en même temps que moi en m'inspirant selon les attaques des adversaires, c'est un véritable plaisir, essayez-le, vous me tiendrez au courant.

En attendant, laissez-moi vous appeler tous, indistinctement, du nom que l'avenir nous réserve, celui que le Destin a signé pour vous au grand registre des désignés et des appelés, et sur lequel on est uni par le même paraphe immense, étendu indéfiniment. Commencant par un F majuscule et terminant en e, tout petit, ce qui signifie : Fraterniste ou de la famille des Frères !

Voilà le vrai nom qui remplacera les autres du passé, et qui fera beaucoup de bien, comme son nom prédestiné l'indique bien : Fraterniste, vrai Socialiste. Frère, membre socialiste, altruiste !

Donc, criions tous, vive le Fraternisme, vive l'Altruisme ! c'est la seule religion de l'avenir. Par la Bonté et l'Amour et l'Humilité !

Par intérim : H. LORMIER.
Refugié à Neuville-de-Poitou (Vienne)
le 9 juillet 1915.

Lettre aux Républicains

Mes frères,

Vous vous réclamez de la Science.

Vous avez raison, à la condition que la Science soit la Science et qu'elle ne consiste pas à substituer.

des dogmes laïques
aux dogmes religieux.

Or, qui donc a établi scientifiquement qu'il n'y a pas de Dieu ? Personne. Donc,

l'athéisme est un dogme.

Les sciences psychiques et l'hypnotisme, à lui seul, prouvent que l'âme agit hors du cerveau. Donc,

le matérialisme est un dogme.

L'immortalité de l'âme est scientifiquement démontrée, grâce aux travaux des William Crookes, Wallace, Frédéric Myers, Hodgson, Hyslop, William James, Lombroso, Oliver Lodge, etc. etc.

Faites venir ces travaux de l'étranger, puisque le savant français boude. Faites venir également des médiums et, deux ans après, l'immortalité de l'âme sera certitude scientifique pour tous.

La Science et la Philosophie prouvent que l'homme n'est pas libre (1). Donc,

le libre arbitre est un dogme.

Vous laissez les éducateurs prêcher le libre arbitre, parce que vous vous figurez que les conséquences du déterminisme seront funestes.

C'est faux.

Le déterminisme est moral. Il détruira la haine en trois générations. Il détruira, dans les âmes, l'amnistie du passé, d'un passé qui ne pouvait pas ne pas être. Il provoquera un élan de pitié, de solidarité et de fraternité formidable. Il supprimera le deshonneur dans la famille du criminel. Il désarmera la colère basée sur le talion.

La question sociale est une question morale, avant d'être une question matérielle.

Le jour où la question morale sera résolue, la question matérielle se résoudra d'elle-même — **automatiquement**. Il ne peut pas y avoir d'autre sauveur que l'amour impératif-catégorique.

On va avoir faim dans l'estomac des autres.

Je viens vous demander de balayer vos dogmes de mort et d'assainir les âmes de nos petits par le grand souffle chrétien — le vrai — qui dépasse les aspirations de la Révolution française et qui va sauver le monde par l'Amour.

Mettez à l'Ecole la Science nouvelle. La France sera spiritualiste ou elle ne sera plus, et, de même que quelques Juifs, disciples du Juif Unique, ont renouvelé le monde, il y a vingt siècles, quelques hommes, disciples, eux aussi, du Juif Unique, vont renouveler l'univers, grâce au plus grand des miracles de Jésus-Christ : **la fin de l'égoïsme**.

Recevez, républicains, l'assurance de mes meilleurs sentiments, car, — voyez votre chance, — le déterminisme amnistie votre politique.

Albin VALABREGUE.

(1) Comment n'est-on pas frappé davantage de voir la science déterministe en parfait accord avec les versets de l'Evangile ?

Une variante

AU FRÈRE GOBRON

Tranquillisez-vous, mon cher frère. Letaxy n'a pas voulu faire de compliments à Gobron pour la raison bien simple qu'il n'aime pas ce genre et ne l'utilise pas. Il aime Gobron pour son ardeur combattive et surtout parce qu'il ne copie pas les autres, mais se cherche lui-même, explorant pour cela tous les sentiers. J'ai pu recommander la lecture de « Mon bien aimé » qui malgré son exaltation correspondait bien à ma pensée et à mes goûts et me paraissait digne d'être médité ; je n'ai nullement voulu complimenter son auteur. Je n'approuve pas toujours les conceptions de mon frère et alors je les passe sous silence, ma ligne de conduite étant : chercher ce qui nous unit. Oublier ce qui nous divise.

Comment les pionniers spiritualistes pourraient-ils inspirer confiance au restant de l'humanité s'ils perpétuaient la querelle ; s'ils étaient incapables de payer d'exemple ; s'ils ne devenaient pas eux-mêmes des modèles grandissants de bonté, de tolérance et d'humilité.

Mon frère me permet-il de donner ma conception sur son sujet : « L'humilité et la gloire ». Je suis convaincu qu'il le permet et j'exprime ma pensée. Lorsque j'appelle par son titre : Capitaine, Maître, Abbé, Pasteur, etc., un de mes frères humains, je ne vois pas les grades, la différence qui le distingue des autres, mais la fonction qu'il remplit ; je ne crois pas la chose répréhensible à la condition que je n'y ajoute aucune valeur particulière. C'est notre pensée qui fait tout. Seule l'importance que nous donnons au mot peut devenir néfaste. Eh bien ! parlons de tout sans y ajouter d'importance. Soyons simples, de toute simplicité et nous serons justes.

Je n'ai pas le moindre désir de me diminuer devant mes semblables et encore moins celui de me hausser au-dessus de quiconque, serait-il au plus bas de l'échelle. Etre humble me paraît naturel, indispensable et surtout correct envers tous. En nous rabaisant jusqu'à devenir de la balayure aux yeux de nos frères, quel service leur rendrons-nous ? Aucun. Comment pourraient-ils accepter d'examiner des pensées provenant de la balayure ? Quelle aide pourraient-ils attendre d'un tas d'immondice ? Nous ne pourrions que provoquer leur rire et aurions transformé en mal ce que nous aurions fait pour le bien. La nature pour moi commande la simplicité en tout et notre devoir est de demeurer simples et humbles sans nous en vanter. On ne tire rien de rien. Pour pouvoir faire quelque chose il faut être soi-même quelque chose. L'essentiel n'est pas que nos semblables ne nous croient bons à rien. Il leur sera plus profitable s'ils nous élèvent dans leur pensée. L'erreur, la faute n'est pas là ; elle sera dans le fait que nous y aurons prêté une oreille complaisante et que nous l'aurons cru, tandis que la sagesse nous commande d'être simples et humbles et avoir la conviction que nous ne sommes que des instruments entre les mains de la providence qui nous guide dans ses desseins pour le bien de l'humanité.

Mon frère Gobron voudra bien m'excuser d'avoir donné une pensée différant quelque peu de la sienne, n'ayant qu'un but : Le libre examen ; la valeur de son exposé demeure entière.

LETAXY.

Le déterminisme divin est un bon et beau volume spiritualiste. 1^{er} tome 15 fr.

Le demander à la direction du Fraterniste qui transmettra.

C'est l'œuvre de Paul Piffault.

PSYCHOSIE-THEURGIE

Humain, connais-toi toi-même ! C'est un grand commandement, un précepte divin. Se connaître ! c'est-à-dire, comprendre sa véritable nature, sa double nature, matière et esprit, corps et âme.

Par le corps, si l'humain ne conçoit que par ses seuls sens matériels, il s'enferme dans un parfait égoïsme, il croit se suffire à lui-même, il ne lutte que pour sa conservation, sa jouissance, son bon plaisir. Cela n'est pas la vraie Vie. La bonne, la pure, la juste, c'est la certitude qu'il y a des sensations de l'âme, et ces sensations sont de telle nature vitale que sans elles, il n'y aurait ni progrès, ni évolution, ni Bonté, ni Amour. Bien se connaître c'est faire régner l'harmonie entre le corps et l'âme, c'est vivre dans le bien, c'est savoir aimer, car l'amour supprime tout le mal. Aime humain, tu seras Dieu.

H. LORMIER.

Reincarnation ou mémoire de la matière

Le problème de la réincarnation ne peut être valablement résolu que par les faits. Les pays bouddhiques ont constaté et vérifié maints faits, soit au Thibet, soit dans l'Hindoustan, soit au Japon. L'un des plus précis est sans conteste celui qui est relaté, dans tous ses détails, par Lafcadio Hearn : **La réincarnation de Katsugoro**.

Tous les adversaires de la réincarnation semblent l'ignorer. Comme ils semblent ignorer tous les autres cas.

**

S'ils ignorent les faits de réincarnation, c'est qu'ils ne veulent, en effet, leur reconnaître aucune valeur :

1° Le si curieux phénomène du « déjà vu » a reçu, des psychologues de l'Université, une explication qui fait honneur, sinon à la vérité, du moins à leur ingéniosité. En tout cas, les psychologues orthodoxes rejettent l'hypothèse réincarnationniste dans l'interprétation de ces faits de « déjà vu ».

2° Un Universitaire, M. Cuminal, a publié, il y a quelques années, aux éditions du **Fleuve**, à Lyon, un roman bâti sur des réminiscences de vies antérieures. Pour expliquer aux profanes la possibilité de cette étrange faculté, l'auteur invente un mot grec (que j'ai oublié) et qui signifie à peu près **mémoire de la matière**.

Examinons ce scandale d'illogisme : Pour ne pas reconnaître à l'âme la possibilité de se souvenir de ses vies antérieures — comme le cas Katsugoro semble en administrer la preuve — M. Cuminal attribue cette possibilité à la **matière** !

En d'autres termes : M. Cuminal accorde à la matière ce qu'il refuse à l'âme, sans se rendre compte qu'il a réalisé une acrobatie extraordinaire, un exercice de trapèze volant de la plus haute fantaisie !

Cette déroute tangentielle fait songer à l'attitude vraiment comique de certains métapsychistes qui, pour ne pas expliquer un fait occulte par les esprits, inventent un « réservoir cosmique spirituel ».

La science n'a-t-elle pas pour objet de compliquer les choses les plus simples ?

3° Un Universitaire, M. Eugène, dans **Psychica** (N° du 15 juillet 1930), raisonne tout comme son collègue M. Cuminal. Il écrit, en effet :

« Les réminiscences de vies antérieures, les faits allégués de réincarnation seraient de **simples clichés ataviques légués par les ancêtres** ».

« Pour prouver la réincarnation, il faudrait montrer, sur un exemple concret, qu'un être humain a passé **deux fois au moins** sur la terre ; que tel qui excipe d'une existence antérieure, n'est pas le jouet d'une illusion, **réflexe d'un héritage ancestral** ; que c'est bien lui et non pas un aïeul qui est en cause céans ».

Cette façon de raisonner me cause une peine profonde : Ainsi donc, ceux-là mêmes qui, à propos des vies successives, se permettent d'employer le mot **conjectures**, semblent ne s'être pas même donné la peine d'étudier les faits : le cas Katsugoro ou le cas Samona, deux exemples concrets parmi d'autres, qui montrent « qu'un être humain a passé **deux fois au moins** sur la terre ».

Je vais plus loin : J'ose affirmer qu'en 1950, **Psychica** pourra rouvrir une enquête sur la réincarnation, et il y aura encore des sceptiques qui, dédaigneux des cas que leur citent les autres, soupçonneront qu'« il faudrait montrer, sur un exemple concret, qu'un être humain a passé **deux fois au moins** sur la terre ».

Nous roulons le rocher de Sisyphe. Quelle lassitude !

Cette façon de raisonner de M. Eugène me peine encore pour d'autres motifs :

Je voudrais bien qu'il me dise s'il ne puise pas dans l'arsenal de la logomachie, ces fameuses affirmations des « **simples clichés ataviques légués par les ancêtres** » et ces « **réflexes d'un héritage ancestral** » ? J'ai peur qu'il y ait là, non de la science, non des faits prouvés, mais de la littérature, des mots, du vent ! Nous retrouvons là, toutes proportions gardées, la **mémoire de la matière** si chère à M. Cuminal. Ces affirmations gratuites sont des refuges faciles, tout comme le « réservoir cosmique spirituel » permet aux métapsychistes, frottés de grec (oh ! le grec surtout, ma chère !), de ne pas s'abaisser aux « esprit » des naïfs et des gogos spirites. Mais cela cesse d'être de la science, cela devient du roman...

La pensée de M. Eugène s'emberlificote d'ailleurs à un tel point que je n'arrive à saisir rien d'objectif dans cette fin : « ... que c'est bien lui, et non pas un aïeul qui est en cause ici ». Cela me paraît aussi obscur que le vers fameux de Musset : « La fleur de l'églantier sent ses bourgeons éclore » ou que cette phrase que j'ai eu l'imprudence un jour d'écrire : « **Vue ainsi, intérieurement, la race n'existe pas** » (sic).

**

Pour revenir à l'illogisme, à l'inconséquence des adversaires de la doctrine des vies successives, leur attitude se ramène à ceci :

Des faits concrets : **Katsugoro**, rapporté par Lafcadio Hearn ; **Samona**, rapporté par Charles Lancelin ; etc. semblent administrer la preuve de la réincarnation, qui appartiennent ainsi à la catégorie des faits **naturels**.

Mais les adversaires de la réincarnation, dressés contre ce fait naturel, consentent aveuglément à la **matière** la possibilité du souvenir des vies antérieures qu'ils refusent avec intransigence à l'esprit.

Ils appellent le **fabuleux** pour nier le **naturel** !

Ils affirment le **miracle** pour contester la **réalité** !

Jusqu'à preuve du contraire, je considère ce raisonnement comme un subterfuge, une échappatoire, un scandale de logique !

Puisque les réincarnationnistes se donnent la peine d'apporter des faits, que leurs adversaires nous démontrent, autrement que par l'affirmation et la répétition, **que la matière se souvient...**

Nous les attendons sur ce point précis : Nous désirons voir de près ces fameux « clichés » ataviques » et ces non moins fameux « réflexes d'un héritage ancestral ». Il est vrai que M. Cuminal n'ambitionnait que de faire un roman... alors que ses collègues ont pour habitude de toujours parler au nom de la science, la seule unique vraie, bien entendu !

Gabriel GOBRON.

Maisons et Meubles Ardennais et Wallons

Mettant en lumière le charme indéniable de l'Architecture régionale de l'Ameublement du Terroir, la Revue « **Vie à la Campagne** » consacre cette année son numéro extraordinaire de Noël à l'art rustique de nos régions.

Pour grouper la documentation vivante, hors pair qui compose ce volume album, notre confrère, M. Albert Maumène, directeur de « **Vie à la Campagne** » parcourt en tous sens notre contrée accompagné de son opérateur-photographe. Il n'est point ville, village ou

NOS CENTRES

ORLEANS

La prochaine réunion aura lieu au Petit-Pont, à St-Jean-de-la-Ruelle, près Orléans, tramway St-Jean, les 16, 17 et 18 Août.

Adresse exacte. Bien prendre note et communiquer.

MAING

Réunion chez M. Lemoine-Tison, rue des Tourbières, les dimanche 31 août et lundi 1^{er} septembre.

NOGENT-SUR-SEINE

Réunion Hôtel des Deux-Gares les 6, 7 et 8 Septembre.

CHARLEVILLE

Attention : La prochaine réunion aura lieu au n° 6, rue de l'Epargne, près de la gare.

Salles au rez-de-chaussée au fond du couloir, entrée libre et indépendante, mises à notre disposition les 13, 14 et 15 septembre.

Prière de faire connaître.

Nos Cures Psycho - Théurgiques

DIPHTERIE

Paris, le 6 Septembre 1930.

Monsieur Lormier,

Je suis heureuse de vous apprendre la guérison de mon petit Jean âgé de 2 ans qui avait un empoisonnement de sang et la diphtérie ; il lui était sorti de grosses cloques de pus par tout le corps et était dans un état désespéré lorsque l'idée m'est venue de vous écrire pour vous expliquer son état. Depuis ce jour les cloques ont disparu comme par enchantement et mon petit va tout à fait bien. Je vous remercie infiniment Monsieur Lormier, car je peux dire que si j'ai encore la joie d'embrasser mon petit c'est bien grâce à vous. Recevez donc encore une fois, Monsieur, mes sincères remerciements.

Madame Clément ROGER,

17, rue Capron, Paris (18°).

hameau perdu, il n'est pas musée, château, ferme, exploitation, intéressants pour leur caractère artistique ou leur production qui ne reçoivent sa visite. Des centaines de clichés photographiques sont établis au cours de ces enquêtes. Volontiers toutefois notre confrère recevrait les photographies de maisons, d'intérieurs ou de meubles caractéristiques de nos régions que nos lecteurs souhaiteraient lui soumettre ainsi d'ailleurs que tous exposés ou remarques relatifs à notre Art régional.

Parallèlement à l'effort fait, dans les numéros extraordinaires « **Vie à la Campagne** » consacre, dans chaque numéro de son édition mensuelle une monographie merveilleusement illustrée, à une maison des champs, intéressante par son histoire, son architecture, son aménagement, ses jardins, ses élevages ou cultures, etc... Les adaptations dont elle a été l'objet comme centre d'activité d'un domaine rural ou comme exemple concret de la mise en valeur d'une exploitation. Le Château et les jardins de Sterrebeek en Belgique ont été l'objet dans les numéros 328 et 324 d'une monographie de cet ordre.

Vie à la Campagne, 79, boulevard St-Germain, PARIS (VI°).

Institut Général des Forces Psychosiques de SIN-LE-NOBLE près DOUAI (Nord)

178, RUE DU FAUBOURG (Descendre Gare DOUAI voitures, taxis, tramways. Arrêt : Octroi à 1 km. de Douai)

Direction Psychosique : **Henri LORMIER**, Ancien collaborateur de Paul Pillaut et Jean BÉZIAT

Ouvert les : MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, de 9 à 12 heures, de 15 à 18 heures.

NOTRE INSTITUT A POUR BUT :

L'étude de tous les cas et des phénomènes occultes qui se présenteront à nous.
L'application scientifique des Forces Psycho-Théurgiques pour faciliter la disparition de toutes maladies organiques et nerveuses, les malades étant toujours libres de recourir aux soins médicaux.
Aider et diriger l'esprit humain vers le Spiritualisme scientifique et le Fraternisme.

Nos centres de diffusion fraterniste et spiritualiste :

ORLÉANS, CHARLEVILLE, MAING et NOGENT-SUR-SEINE. Les jours de réunions, conférences et réceptions, étant variables, sont indiqués dans le corps du journal, le lire attentivement.

Pour l'union de pensées et dans un désir de bien pour tous, nous donnons à méditer la sublime invocation de l'âme à son créateur formulée et recommandée par Jean Béziat, le novateur de la Psychosie.

— « Foyer universel et éternel de vie et d'intelligence dont notre âme est une étincelle, donne-nous, je t'en supplie, un peu plus de toi-même, et par conséquent, **Force, Résistance et Santé** ».

Ceux qui ne peuvent se déplacer pour profiter de notre action bienfaisante, n'ont qu'à écrire personnellement à M. LORMIER, 178, rue du Faubourg, Sin-le-Noble (Nord) avec timbre pour réponse.

SERVICE D'ECHANGE AVEC LES REVUES PSYCHIKES ET SPIRITES

La Revue Spirite, fondée par Allan Kardec. — Directeur : Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris (16°).

La Tribune Psychique, 1, rue des Gatines, Paris (10°).

Idéal et Réalité, 1, rue de la Muette, M. Pascal Thénanlys, Paris (16°).

Bulletin de la Société d'Etudes Psychiques de Nancy. Siège social chez le Président honoraire : M. A. THOMAS, 25, rue du Faubourg-St-Jean, Nancy.

La Rose-Croix, 19, rue St-Jean, Douai (Nord). Dr. Jollivet-Castelot.

La Revue Spirite Belge, 8, rue des Biez, Liège (Belgique).

Psychica, Directrice, Mme Carita Borderieux, 23, rue Lacroix, Paris (17°).

Le Sincérisme, M. le Chevalier le Clément de St-Marc, à Waltwilder par Bilsen (Belgique).

Les Annales du Spiritisme, publié par la Société Spirite. Allan Kardec, 32, rue Guesdon à Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure).

Revue des Indépendants. Direction, 103, Avenue de la Marne, Paris, Asnières (Seine).

« *L'Astrologie et la Vie* », organe de l'Institut Astrologique de Paris. Directeur G. Decamps. Adresse provisoire à Anzin (Nord).

L'Astrosophie, revue d'astrologie, Institut astrologique de Carthage (Tunisie).

L'Ame Gauloise, 16, Bd. Montmartre, Paris (9°).

La Parole, 19, rue du Château-d'Eau, Paris (10°).

Hejnal, journal spiritualiste, Dr Jean Haddyna, 6, Al. Kosciuszki, Psczyna, G. Szlask (Pologne).

La Movado, espéranto, 104, rue de Richelieu, Paris (2°).

La Solidarité Sociale, 197, avenue Victor-Hugo, Clamart (Seine).

Coude à Coude, 77, rue Paul-Jozon, Fontainebleau (S.-et-M.).

Eudia, Dr Henri Durville, 23, rue St-Merri, Paris (2°).

La Vie Morale, 57, rue des Galons, Meudon (S.-et-O.).

Oomoto Internacia, Monata organo de la Universala Homama Asocio. Sidejo : 124, rue de la Pompe, Paris (16°). Helpredaktoro : H. Otaka, GÉNÉRALA Sekretario : V. M. Silkov.

L'Esprit Français, hebdomadaire littéraire et artistique, Palais du Commerce, 105, rue du Faubourg du Temple, Paris (10°).

La Mêle Française, Directeur : Armand Gilles, 16, boulevard Montmartre, Paris (9°).

International Psychic Gazette, 69, High Holborn London, Continental Editor : M. Pascal Forthuny, 15, Avenue Frédéric Forthuny, Montmorency (Seine-et-Oise).

L'Unité de la Vie, L. Ferrand, 9, rue du Cheval-Vert, Montpellier, Hérault.

L'Echo de l'Invisible, Directeur : René Dorgeville, St-Rémy-la-Varenne (Maine-et-Loire).

La revue artistique et littéraire « *Le Flambeau du Nord* », 21, rue du Collecteur, Tourcoing (Nord).

La Vie Pratique, A. Canone à Viesly (Nord).

Mercure de Flandre, Directeur Valentin Bresle, 204, rue Solférino, Lille (Nord).

Les Idées bonnes, cahier périodique des *Meilleures Conceptions*, spécimen avec lettre : UN franc, chez E. GARIN, 11, rue Ernest-Renan, Bellevue (Seine-et-Oise).

L'Aube Nouvelle

publiera tous les articles destinés à la revue *Fraternité* (Sciences occultes, mystères des religions, Cours d'Astrologie permettant à tout lecteur de faire soi-même son horoscope).

Abonnement annuel : 10 francs, à envoyer à R. Bertrand, 6, avenue Eugène-Etienne, à Alger.

N'oubliez pas que la lecture du « *Fraterniste* » aide le malade à se guérir. Propagez-le.

**PRIER C'EST BIEN,
AIMER C'EST MIEUX.**
Paul PILLAUT.

Toutes les correspondances fraternistes doivent être adressées à M. Lormier, 178, rue du Faubourg, à Sin-le-Noble (Nord). Timbre pour réponse.

LE DETERMINISME DIVIN

s'impose à tous par le Bien qui est enseigné dans cet ouvrage de grande valeur philosophique.

Après l'avoir lu on le relit encore car les sentiments de bonté et d'amour rayonnent de chaque page avec force et obligent l'esprit humain à s'en imprégner. « *Le Fraterniste* » reçoit toutes les demandes. (Dépôt : Librairie LAUVERJAT, à Douai - Nord).

En ouvrant ses colonnes à ses collaborateurs « *Le Fraterniste* » laisse toute responsabilité à chaque auteur pour la pensée qu'il exprime et l'opinion soutenue dans ses articles.

PENSEZ BIEN...

A regarder sur les bandes de votre *Fraterniste*, le mois de votre réabonnement et n'attendez pas pour régler ce petit compte par mandat à notre Compte Chèques peu coûteux 123.84 Lille-Nord pour tout versement. Merci à tous.

**DEVENIR FRATERNISTE,
C'EST PRATIQUER LE BIEN
SOUS TOUTES SES FORMES**